

La voix de l'Opposition de gauche

Contribution politique.

12.01.2013

Voici le courriel que je vais adresser à plusieurs associations ou organisations d'intellectuels à travers le monde à partir d'une citation extraite d'un article publié par le *Collectif « Indépendance des Chercheurs »*.

Je cite :

- *"Mais en quoi consiste cette prétendue « dette publique » ? La réalité est que trois décennies de privatisations et de délocalisations ont dépouillé l'Etat de ses ressources propres dans les pays jadis « riches ». La mondialisation planifiée des capitaux et des marchés devait nécessairement ruiner ces pays. Leurs dirigeants pouvaient-ils raisonnablement l'ignorer lorsque cette stratégie « consensuelle » a été mise en place il y a trois décennies ? Quels intérêts a servi une telle politique ?"*

Les mêmes depuis un siècle, ceux des banquiers qui dominent l'ensemble du système économique capitaliste, et qui n'ont fait qu'étendre leur emprise sur l'économie mondiale et les institutions politiques nationales et internationales.

Pourquoi ont-ils entrepris systématiquement de "*ruiner ces pays*" ou plutôt la classe ouvrière et des pans entiers de la petite-bourgeoisie ou des classes ou couches moyennes, ce dont ils se fichent éperdument ? La réponse.

Questions.

Pourquoi ne posez-vous pas la seule question qui finalement mérite d'être posée et qui à elle seule répond à toutes les autres : toutes ces mesures n'auraient-elles pas quelque chose à voir avec les lois de fonctionnement du système économique capitaliste telles que Marx les a exposées dans *Le Capital* et qui n'ont jamais changé depuis l'avènement du capitalisme ?

Pourquoi vous acharnez-vous à ignorer les contradictions du système capitaliste qui génèrent ses crises et son effondrement, qu'il ne peut surmonter temporairement qu'en détruisant des masses colossales de forces productives (guerres, destruction massives d'usines ou de moyens de production flambant neufs, destruction d'infrastructures de pays ou de continent entier, ajoutons comme conséquence la paupérisation croissante, le chômage de masse, et mille autres souffrances, etc.) ?

Au cas où vous ne l'auriez pas remarqué le cycle du capitalisme est immuable depuis qu'il existe et ne cesse de se reproduire, autrefois selon un intervalle de 10 ans, depuis les années 70-80 tous les 5 ans environ, pour finalement arriver au stade où il est pratiquement déplacé de parler de fin de crise ou de nouvelle crise, le capitalisme étant entré dans une phase de crise permanente entraînant derrière lui l'humanité entière dans le chaos et la guerre.

Pourquoi refusez-vous de prendre en compte la baisse tendancielle du taux de profit qui va de pair avec l'accumulation du capital, la tendance inhérente au capitalisme à augmenter la part du capital constant qui entre en oeuvre dans le procès de production tandis que le capital variable (salaire) qui est la seule source de profit diminue constamment ? Elle est là et pas ailleurs l'origine de la crise actuelle du capitalisme, mieux, cela explique pourquoi l'oligarchie financière n'a pas d'autre alternative que la politique qu'elle conduit depuis plusieurs décennies.

La domination du capitalisme financier sur le capitalisme industriel ou productif ou la prise du pouvoir par l'oligarchie financière n'est pas le produit de la volonté d'une poignée de banquiers de s'enrichir davantage, puisque c'est à l'origine l'objectif de tout capitaliste, sa raison d'être, c'est l'aboutissement, le stade supérieur ou suprême du développement historique du capitalisme dans des conditions (ou rapports) et selon des lois déterminées qu'il est impossible d'ignorer sous peine de se fourvoyer à vouloir réformer le capitalisme ou lui donner un visage "humain".

Ignoreriez-vous d'où provient le profit, la plus-value, quelle est la véritable et unique source à l'origine de la création des richesses, la vente de la force de travail des travailleurs aux capitalistes, l'extorsion de la plus-value qu'ils créent au cours du procès de production, dit autrement, la part de la force de travail qu'ils dépensent et qui ne leur est pas payée, que les capitalistes leur volent, légalement ?

Nous sommes en présence d'un processus dialectique historique qui se déroule selon ses propres lois, qui parvenu à son terme entre en décomposition, atteint le stade de la putréfaction, et si on n'y met pas fin mettra gravement en danger l'existence de la civilisation humaine et notre planète ou pire encore provoquera leur disparition. Ce processus et ses lois sont liés entre eux de telle sorte qu'il est impossible d'envisager d'en modifier la composition ou le contenu sans changer sa nature.

Pourquoi ? Parce qu'ils partagent les mêmes fondements qui en sont à l'origine, l'inégalité entre les classes au profit de celle qui possède les moyens de production ou de produire les richesses et du même coup de se les accaparer, la classe des capitalistes au sommet de laquelle se situe l'oligarchie financière qui de nos jours concentrent tout le pouvoir ou les pouvoirs économique et politique. Tandis que l'autre classe, celle des producteurs manuels et intellectuels ne possède que sa force de travail qu'elle doit vendre quotidiennement à la classe des exploiters, profiteurs, privilégiés, nantis, parasites, appelez là comme vous voudrez, pour survivre.

C'est cette inégalité fondamentale que rien ni personne ne peut justifier qui est à l'origine de ce processus et de ses lois, qui constituent les fondements du système économique capitaliste.

Soit on fait avec, on s'en accomode, on se borne à le commenter, à le dénoncer pour finalement se satisfaire de conclusions stériles qui mènent toutes à une impasse politique pendant qu'il continue tranquillement son oeuvre de destruction, soit partant du constat qui a été dressé plus haut on décide qu'il doit disparaître et on se donne les moyens politiques de le combattre, afin de retirer tout pouvoir économique et politique aux capitalistes, ce qui ne peut se concevoir ni par des réformes, ni par les urnes, donc en aucune manière par la voie institutionnelle, mais uniquement par une révolution, qui en concentrant et en exprimant les besoins et les aspirations de la majorité de la population, l'ensemble des classes exploitées, constitue l'acte démocratique le plus élevé qu'un peuple puisse réaliser sur la voie de son émancipation du règne de la servitude humaine, première étape permettant de poser les bases d'une société nouvelle, meilleure et plus juste, dans la perspective à l'échelle de l'humanité, d'un monde débarrassé de l'exploitation de l'homme par l'homme et de l'oppression qui l'accompagne.

Fin de la première partie.

Je ne suis pas un intellectuel de formation. Je n'ai pas le temps d'étayer ma démonstration avec des citations ou des références historiques, je laisse cela aux intellectuels qui le feront mieux que moi. J'essaie en quelques lignes de rassembler la substance de mes connaissances et de mettre mon expérience au service de notre cause.

Ma modeste contribution n'a pas d'autre objectif que de favoriser le questionnement sur des questions qui me paraissent essentielles, tout en proposant des réponses cohérentes en dehors de toute référence d'ordre théorique, idéologique, doctrinaire ou partisane n'ayant aucun intérêt particulier ou individuel à défendre, n'étant lié à aucune formation politique, totalement isolé à l'autre bout du monde.

Cette contribution servira aussi de réponse à ceux qui ont estimé un peu hâtivement que je m'étais fourvoyé en enfourchant la théorie du complot, sous-entendant par là que j'étais sur le point d'abandonner les conclusions théoriques et pratiques auxquelles étaient parvenus les auteurs du *Manifeste du parti communiste* et du *Capital*.

Je ne parle même pas, vous m'excuserez de parler crûment, de l'abruti qui me harcèle de courriels dans lesquels il passe son temps à me calomnier, un dénommé Coquéma, oui je donne votre nom parce que vous êtes vraiment un sale type.

Selon lui et peut-être n'est-il pas le seul dans ce cas-là, je reprendrais à mon compte la théorie foireuse de l'ultra-impérialisme de Kautsky que Lénine s'était employé à démolir dans *L'impérialisme stade suprême du capitalisme* que je connais pratiquement par coeur, tenez, d'ailleurs depuis plusieurs mois il figure dans la page d'accueil du site à la rubrique *Défense du marxisme*, cela parce que j'aurais commis un horrible crime en divulguant devant les militants qui les ignoraient encore l'existence d'institutions opaques internationales dirigées par l'oligarchie financière occidentale, Bilderberg, Commission Trilatérale, etc. et leur objectif d'instituer à terme un gouvernement mondial ou un Nouvel ordre mondial dont d'ailleurs Bush junior et senior, Sarkozy et bien d'autres dirigeants du vieux monde ont cité publiquement à plusieurs reprises, perspective qui si elle se réaliserait confirmerait d'une certaine manière la théorie avancée par Kautsky, sans qu'ils aient été en mesure de l'étayer il faut souligner, et infirmerait celle défendue par Lénine il y a de cela près d'un siècle (1916).

A de nombreuses reprises j'ai expliqué qu'il y avait loin de la coupe aux lèvres, et que bien des obstacles se dressaient sur la voie de l'établissement d'un gouvernement mondial qui signifierait une entente parfaite entre les différents impérialistes. J'ai d'ailleurs repris les mêmes arguments que Lénine quand j'ai expliqué que pour parvenir à cet objectif faudrait-il encore que les intérêts des impérialistes russes et chinois notamment coïncident avec ceux des Etats-Unis et de l'Europe et que les conditions politiques étaient loin d'être réunies pour y parvenir si c'était possible un jour.

Contrairement à des intellectuels sclérosés ou lobotomisés, je préfigure pas quelles seront les conditions économiques et politiques qui prévaudront dans un siècle ou au-delà. Chacun d'entre nous sait pertinemment que des passages entiers des oeuvres des marxistes sont dorénavant obsolètes, que certaines prévisions qu'ils avaient émises ne se sont pas réalisées parce qu'entre temps certains facteurs ou rapports se sont développés dans une direction qu'ils ne pouvaient pas entrevoir à l'époque où ils rédigèrent leurs analyses. Libre à chacun d'en tenir compte ou non, à condition toutefois de le faire honnêtement, c'est me semble-t-il la moindre des choses.

Je n'entrerai pas ici dans les détails pour n'avoir pas eu le temps d'étudier à fond cette question précisément, il est évident que l'impérialisme et la répartition des pouvoirs ou les rapports entre les Etats et l'oligarchie financière ont évolué depuis un siècle, plus particulièrement depuis le début des

années 70. Quelles en sont les conséquences à l'échelle mondiale sur le projet de l'oligarchie financière d'instituer une dictature mondiale ? C'est une question qu'il faut étudier sérieusement au lieu de refuser de l'aborder ou pire de la rejeter.

Ce qui est certain c'est que la concurrence entre impérialistes, qui constitue encore un obstacle à la réalisation de ce projet, se traduit comme autrefois par des guerres à caractère coloniale pour mettre la main sur les réserves de matières premières, les énergies fossiles (pétrole et gaz), les terres agricoles, les terres rares indispensables dans l'industrie les hautes technologies.

Par contre on peut observer que la financiarisation de l'économie mondiale, le contrôle que l'oligarchie financière exerce sur les banques centrales européennes et américaines, sur les monnaies, son emprise sur les institutions internationales, sur les États et les gouvernements, leurs institutions nationales, sont autant d'éléments qui se sont développés à un degré jamais atteint dans le passé modifiant le rapport de forces entre les classes, conduisant à la négation de toute forme d'expression politique indépendante ou démocratique, à la confiscation du pouvoir politique au profit de la finance, condition qui n'a pu se réaliser que par la corruption quasi généralisée du mouvement ouvrier et des couches supérieures de la classe ouvrière embourgeoisées (Engels) ou plus solidement subordonnées au capitalisme, tandis que son avant-garde s'est avérée totalement incapable de trouver les moyens de doter le prolétariat d'une nouvelle direction pour s'être fourvoyée à soutenir ses partis traditionnels qui n'ont eu de cesse de le trahir depuis près d'un siècle.

On peut donc constater que la réaction sur toute la ligne qui caractérise l'époque de l'impérialisme, l'alliance de l'oligarchie financière avec l'opportunisme n'a fait que gagner du terrain au cours des dernières décennies, la mise en place de la BCE et de l'euro, ainsi que la transcription dans les législations des pays européens des directives de l'UE, l'application par tous les gouvernements ou leur soumission totale à la politique ultra libérale prônée par le FMI et la Banque Mondiale, l'OCDE, etc, en étant les témoins les plus caractéristiques que personne ne peut nier, il est indispensable de se poser la question de savoir jusqu'à quel point ce qu'il y a un siècle paraissait inimaginable ou erroné dans des conditions données ne pourraient pas finalement se réaliser, pas dans l'immédiat ni même à moyen terme pour les raisons évoquées plus haut, dès lors que le mouvement ouvrier international s'avèrerait incapable de se réorganiser sur la base du programme de la révolution socialiste internationale, sachant qu'en dernière analyse c'est la lutte des classes qui conditionnent la marche de la civilisation humaine depuis que la société est divisée en classes aux intérêts antagoniques et irréconciliables, qu'à la fois les rapports entre les classes en dépend ainsi que le destin de l'humanité.

Pour Lénine comme pour Trotsky, la formation de l'Union européenne était impensable ou invivable à plus ou moins long terme, or elle s'est réalisée et elle existe depuis plus d'un demi-siècle, plus longtemps que n'importe quelle institution politique internationale, parce qu'elle a bénéficié de la trahison des partis ouvriers traditionnels. Dans *Défense du marxisme* qui est un recueil de textes, Trotsky indiqua clairement en forme d'avertissement à destination du mouvement ouvrier international, que si par malheur un jour une forme de bureaucratie ou de gouvernement mondiale venait à voir le jour, il faudrait alors reléguer le socialisme au rang d'une magnifique utopie qui ne s'est pas réalisée, ce qui signifie qu'il envisageait sérieusement, certes à partir des conditions de son époque, il est donc nécessaire d'actualiser cette analyse en intégrant l'évolution de la situation mondiale depuis 1940 jusqu'à nos jours, que cette perspective et cet objectif qui coïncident avec le projet de l'oligarchie financière internationale pourraient se réaliser si certaines conditions que j'ai évoqué plus haut étaient réunies.

Donc qu'on ne vienne pas nous dire que nous aurions sorti ces conditions de nulle part et que notre analyse reposerait sur une interprétation erronée des rapports qui existent entre les différents impérialistes, et que finalement notre analyse serait contraire au marxisme.

Pour enfoncer le clou, peut-être que j'aurais pu commencer par là mais cela aurait été trop facile et sans intérêt, qu'à de multiples reprises j'ai indiqué qu'encore aujourd'hui les rapports entre les différents impérialistes étaient avant tout des rapports de forces pouvant conduire à une guerre mondiale. Donc l'analyse que je défends et qui prend en compte l'ensemble des facteurs et des rapports à l'échelle mondiale sur les plans économique, social et politique, s'inscrit en totale opposition avec la théorie de Kautsky qui prédisait au contraire une entente fraternelle entre impérialistes sans être en mesure d'expliquer comment ou dans quelles conditions elle pourrait se réaliser autrement que dans son ultra cerveau d'opportuniste.